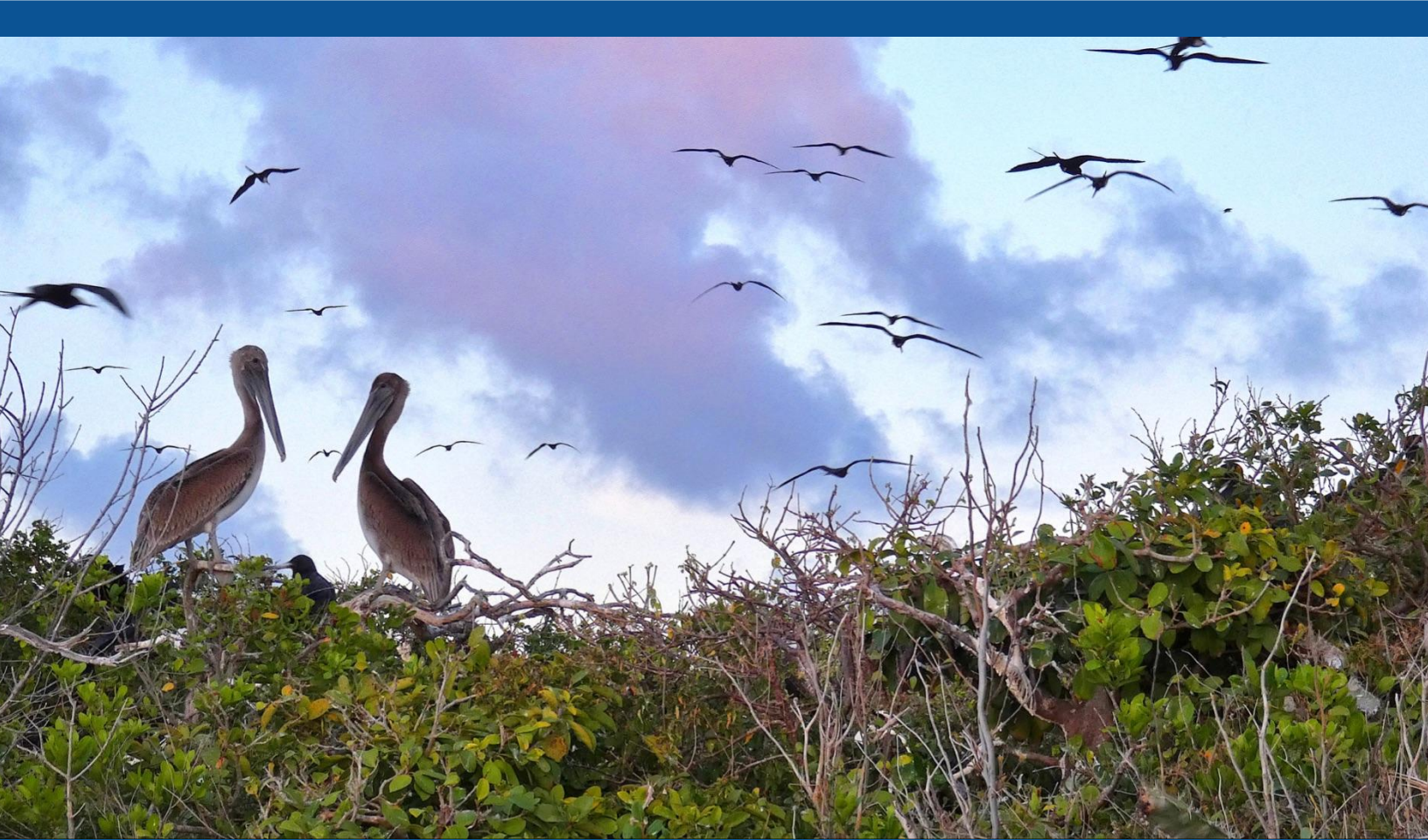


GROUPE DE TRAVAIL OISEAUX MARINS DE LA CARAÏBE

Lettre d'information

Mai 2022



- Des nouvelles des îles : projets récents et futurs
- Seabird Fest et des nouvelles du recensement 2023
- Coup de projecteur sur : Patricia Bradley
- Vulgarisation scientifique : Stratégies de recherche de nourriture chez les fous des Caraïbes

Sommaire

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins	3
Communications	4
Site internet	4
Réseaux sociaux	4
Communauté Groups.io	4
Groupe Facebook	4
Twitter	4
Des nouvelles du Seabird Fest et du recensement 2023	5
Webinaires sur la formation au suivi des oiseaux marins	10
Des nouvelles des îles	11
Projets	11
Restauration d'une colonie de petites sternes à Curaçao	11
Éradication réussie des rats à Cayo Lobo, Culebra National Wildlife Refuge	12
Suivi des oiseaux marins de l'île de Monito, Porto Rico	13
Etude des phaétons à bec rouge de Saba, Caraïbes néerlandaises	14
Suivi des oiseaux marins de Montserrat	15
Etude des petites sternes dans le sud de Porto Rico	16
Suivis des oiseaux marins et des déchets marins dans les Grenadines	17
Ailleurs dans la région	18
Coup de projecteur sur : Patricia Bradley	20
Coup de projecteur sur : les fous des Caraïbes	22
Publications récentes sur les oiseaux marins	25

Groupe de Travail Oiseaux Marins pour BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, USA

Site internet: www.birdscaribbean.org Email: info@birdscaribbean.org.

Des traductions sont disponibles [en anglais](#) et [en espagnol](#).

Traduction française : Yvan Satgé.

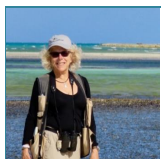
A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins [↑]

Le Groupe de Travail Oiseaux Marins (GTOM) s'est formé en 1998 pour mieux comprendre les enjeux régionaux affectant les oiseaux marins. Depuis lors, le groupe s'est enrichi de gestionnaires, chercheurs, conservationnistes et éducateurs travaillant ensemble pour étudier et protéger les populations d'oiseaux marins nicheurs et migrateurs présents dans les Caraïbes.

Les objectifs du groupe sont de :

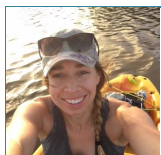
- **Connecter les gens** : Rapprocher les personnes travaillant sur, et intéressées par, les oiseaux marins de la Caraïbe
- **Partager les connaissances** : Partager des informations sur l'étude, le suivi, la gestion et la conservation des oiseaux marins de la Caraïbe
- **Promouvoir la conservation** : Chercher de nouvelles opportunités pour étendre la conservation et l'étude des oiseaux marins de la Caraïbe, et soutenir ceux qui y travaillent
- **Défendre les oiseaux marins** : Répondre aux crises et aux menaces qui pourraient impacter les oiseaux marins de la Caraïbe et leurs habitats

Le GTOM est animé par un comité de trois co-présidents (ci-dessous), aidés par Jennifer Wheeler, Natalia Collier et Lisa Sorenson. Nous recherchons des membres pour faire partie de ce comité : n'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous êtes intéressé.



Dr Ann Sutton

Contact : asutton@cwjamaica.com



Dr Rhiannon Austin

Contact : R.E.Austin@liverpool.ac.uk; Twitter : [@RhiAustin](https://twitter.com/RhiAustin)

Site internet : caribbeanseabirds.weebly.com / seguliverpool.wixsite.com



Yvan Satgé

Contact : ysatge@clermson.edu; Twitter : [@YvanSatge](https://twitter.com/YvanSatge)

Site internet : atlanticseabirds.org

Enquête sur les personnes intéressées par les oiseaux marins de la Caraïbe

En 2020, nous avons lancé une enquête sur les personnes intéressées par la conservation, l'éducation et la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes. Vous pouvez trouver les résultats de cette enquête dans notre [lettre d'information de 2021](#) mais, si vous n'avez pas encore répondu, n'hésitez pas à le faire. Vous trouverez le questionnaire à l'adresse suivante : <https://forms.gle/S4QBc8qObSrUz1JW8>.

Communications [↑]

Site internet

Les pages du site internet de BirdsCaribbean dédiées au GTOM proposent des informations sur le groupe de travail, les projets en cours, des ressources bibliographiques et des billets de blogs. Si vous voulez vous impliquer davantage dans ces activités, faites-le nous savoir !

www.birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds

Réseaux sociaux

Communauté Groups.io

Le GTOM a une liste de diffusion sur la plateforme Groups.io : birdscaribbean.groups.io/g/SeabirdWG. Toute personne intéressée peut devenir membre et commencer à interagir par e-mail ou via les pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication du GTOM pour partager des informations avec l'ensemble de la communauté des personnes intéressées par les oiseaux de mer des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions, et répertorier des informations sur les publications récentes, les emplois, les événements, les possibilités de subventions, etc. Visitez la page internet du GTOM sur [Groups.io](https://groups.io) pour vous inscrire.

Groupe Facebook

Des membres de notre communauté ont créé un groupe Facebook ([Caribbean Seabird Group](https://www.facebook.com/CaribbeanSeabirdGroup)) pour proposer un réseau informel à ceux qui utilisent régulièrement Facebook et qui s'intéressent aux oiseaux marins des Caraïbes. Ce groupe vient compléter la page Facebook de BirdsCaribbean où l'on peut trouver des mises à jour régulières sur tous les oiseaux des Caraïbes. Le listserv Groups.io restera notre principal outil de communication, mais nous ferons de notre mieux pour relayer les informations vers et depuis le groupe Facebook.

Twitter

Twitter a une communauté d'ornithologues marins très active et accueillante. Si vous avez un compte Twitter, nous vous encourageons à rejoindre la conversation ! Montrez votre intérêt pour les oiseaux marins de la Caraïbe en partageant des photos, des nouvelles de votre travail, ou en posant des questions aux communautés locale et internationale de chercheurs et d'amateurs des oiseaux marins. N'oubliez pas d'utiliser les mots-clefs [#CaribSeabirds](https://twitter.com/CaribSeabirds) et [#Seabirds](https://twitter.com/Seabirds).

Du 3 au 5 Mai 2022, nous vous invitons à vous connecter à [#WSTC8](https://twitter.com/WSTC8) (accessible sans compte Twitter) pour suivre la [8ième Conférence Mondiale Twitter sur les Oiseaux Marins](https://twitter.com/WSTC8). C'est une bonne opportunité pour s'informer sur la gestion, conservation, recherche, art et vulgarisation sur les oiseaux marins à travers le monde, depuis le confort de votre maison ou sur le terrain.

Veillez noter que nous ne tolérerons aucune action qui pourrait compromettre l'objectif de ces plateformes d'offrir à tous un lieu de discussion sûr, équitable, et productif.

Des nouvelles du Seabird Fest et du recensement 2023

Aperçu

Le Seabird Fest du GTOM s'est tenu sur Zoom le 2 décembre 2021. Les objectifs étaient de susciter l'intérêt pour le suivi des oiseaux marins, de mettre à jour les informations sur l'état du suivi des oiseaux marins dans la région et d'évaluer l'intérêt pour un recensement pan-caribéen des oiseaux marins en 2023. Il a été organisé par les coprésidents du GTOM et d'autres membres d'un comité d'organisation.



Environ 60 personnes ont assisté à la discussion, qui comprenait 22 présentations sur les Caraïbes insulaires et les Bermudes, ainsi que sur le Mexique, le Belize et le Venezuela. Le tableau ci-dessous liste les présentations et les éléments de l'ordre du jour.

Image: Carte des nations représentées lors du SeabirdFest (en vert).

Les chercheurs et gestionnaires d'oiseaux de mer de toute la région ont été invités à résumer en trois minutes seulement les informations relatives aux oiseaux de mer de leur île ou groupe d'îles. Les présentateurs ont fait le point sur le statut et la conservation des oiseaux marins, y compris le nombre de colonies, leurs emplacements, les espèces reproductrices et la taille des colonies, dans la mesure où ces détails étaient connus. Les dates des enquêtes les plus récentes et les objectifs de suivi pour les années à venir ont aussi été partagés. Enfin, nous avons demandé aux présentateurs de faire part des défis auxquels ils sont confrontés dans le suivi des oiseaux de mer et ce qui pourrait être nécessaire pour surmonter ces défis.

Il convient de noter que la couverture de la région était incomplète. Sept nations des Caraïbes n'étaient pas représentées (notamment les Bahamas, connues pour abriter d'importantes populations d'oiseaux marins), ou les informations dont disposait le présentateur étaient limitées à une zone

particulière (par exemple, la côte nord de Cuba). De plus, étant donné le peu de temps dont ils disposaient, tous les présentateurs n'ont pas abordé explicitement les informations demandées. Cependant, si l'on considère les présentations dans leur ensemble, on peut se faire une idée de l'état du suivi des oiseaux marins dans la région. Les conclusions renforcent les enseignements tirés de l'enquête sur les personnes étudiant ou gérant les oiseaux de mer, dont il a été rendu compte l'année dernière (voir le [bulletin de mars 2021](#)).

Tableau: Ordre du jour - Seabird Fest, 2 Décembre 2021

Horaire	Sujet	Affiliation / Ile	Représentant/Présentateur/Modérateur
12:05	Bienvenue	BirdsCaribbean	Lisa Sorenson
12:15	Contexte du recensement des oiseaux de mer des Caraïbes	BirdsCaribbean	Rhiannon Austin
12:35	Des mises à jour des îles sur leurs activités et capacités de surveillance des populations d'oiseaux marins	Cayman Islands	Rhiannon Austin
12:40		Yucatan Peninsula, Mexico	Jonathan Nochebuena Jaramillo
12:45		Arrecife Alacranes National Park, Mexico	Melgar Tabasco
12:50		Cuba	Antonio Garcia Quintas
12:55		Bermuda	Jeremy Mardeiros
13:00		Jamaica	Ann Sutton
13:05		Dominican Republic	Miguel Angel Landestoy
13:10		Puerto Rico	Luis Ramos
13:15		Virgin Islands (British + US)	Paige Byerly
13:20		Turks and Caicos Islands	Naqqi Manco/Rhiannon Austin
13:25		Anguilla	Farah Mukhida/Rhiannon Austin
13:30		Sint Eustatius & Saba	Hannah Madden
13:35		St Kitts and Nevis	Lynelle Bonaparte
13:40		Montserrat	Ajhermae White
13:45	Antigua, Barbuda and Redonda	Shanna Challenger	
13:50	French OT	Antoine Chabrolle	
13:55	Dominica	Jennifer Wheeler on behalf of Bertrand Jno Baptiste	
14:00	Saint Lucia	Pius Haynes	
14:05	SVG and Grenada	Juliana Coffey	
14:10	Trinidad and Tobago	Shivam Mahadeo	
14:15	Venezuela	Juan Carlos Fernandez Ordonez	
14:20	Belize	Dominique Lizama	
14:25	Discussions en petits groupes		Ann Sutton
14:55	Synthèse	BirdsCaribbean	Ann Sutton
15:00	Fin		

Résultats

Le déclin des oiseaux de mer est apparent dans toute la région. Les présentations ont montré l'ampleur et la gravité de la crise, ainsi que le fait qu'elle est sous-estimée, en partie à cause du

manque de données de base. Les pressions exercées sur les oiseaux de mer, notamment le développement urbain sur les îles de nidification, l'augmentation du nombre et de la gravité des ouragans et l'élévation du niveau de la mer, accélèrent le déclin. Il est urgent d'apporter des preuves de ce déclin afin de soutenir les plans de conservation des colonies individuelles et de sensibiliser la région à cette crise.

Dans environ la moitié des présentations (15/29), les entités gouvernementales étaient représentées ou nommées comme responsables du suivi des oiseaux de mer. Le fait que des organisations non gouvernementales ou des institutions de recherche aient pris l'initiative dans tant d'autres pays implique un manque de sensibilisation, de capacité ou de volonté politique de la part des pouvoirs publics responsables de la gestion des ressources naturelles. Comme il a été noté dans les discussions qui ont suivi les présentations, une campagne de sensibilisation aux oiseaux de mer est nécessaire et davantage de personnes devraient être encouragées à rejoindre le GTOM, en particulier les organismes de gestion des ressources naturelles qui ne sont pas encore impliqués dans le suivi des oiseaux de mer.

Dans toute la région, l'état des connaissances sur le statut des oiseaux de mer varie, comme supposé. Sur la base des présentations, les organisateurs ont jugé que l'état des connaissances était "faible" pour 7 pays, modéré pour 12 et élevé pour 9 (Graphique 1). Les examens des informations sur les oiseaux marins dans les Caraïbes (par exemple, Schreiber et Lee 2002, Bradley et Norton 2009) au cours des dernières décennies ont démontré cette variation. Elle illustre la difficulté de produire une cartographie régionale complète des populations d'oiseaux marins dans une région composée de pays aux géographies, situations économiques et politiques diverses.

Treize des 29 présentateurs ont reconnu le manque de biologistes ou gestionnaires spécialistes des oiseaux de mer présents dans le pays (Graphique 2) ; l'élaboration d'un programme de suivi nécessiterait une formation de base et des conseils. Ceci demande un développement de formations de base en matière de suivi des oiseaux de mer. Dans les pays où les compétences sont presque totalement absentes, un suivi à court terme

Chart 1: Local knowledge of seabird populations

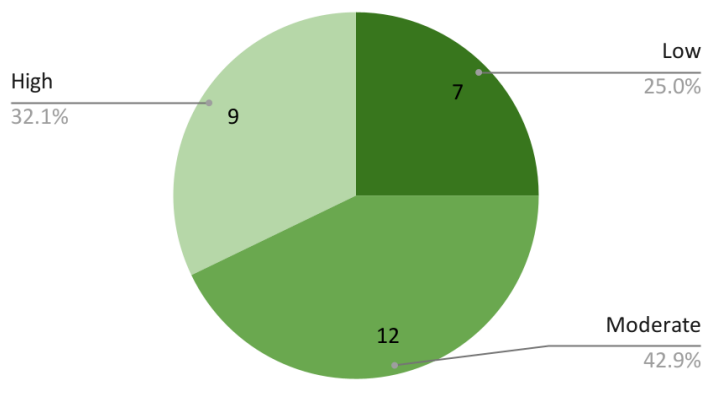
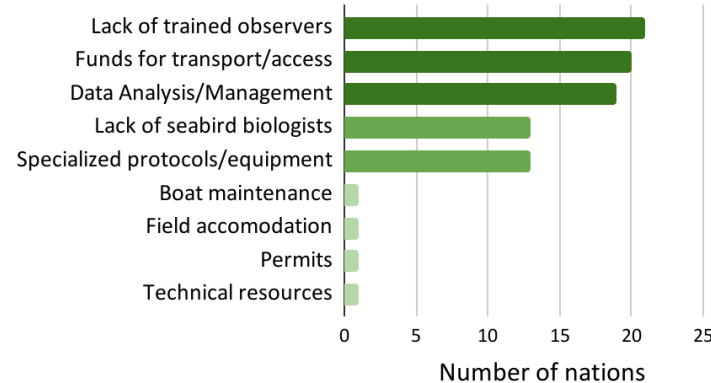


Chart 2: Type of challenges



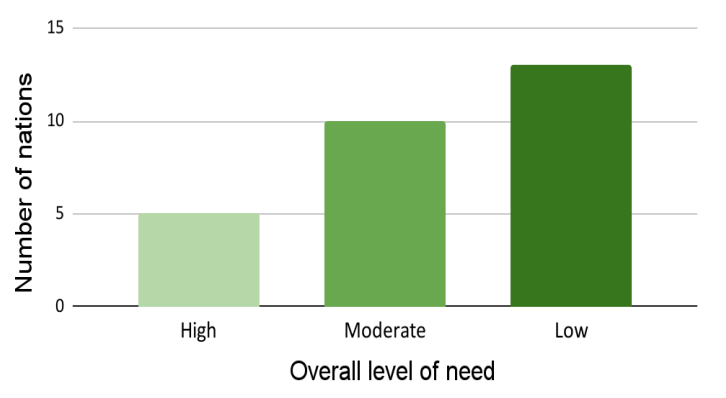
pourrait être réalisé en "envoyant" des experts pour faire le travail, même si cela est moins souhaitable que le renforcement des compétences dans le pays.

La majorité des intervenants (20/29) a souligné le besoin de soutien financier, principalement pour les bateaux et le carburant, afin d'assurer le transport vers les îles les plus éloignées (Graphique 2). Pour certaines îles (7/29), il semble possible de recruter des propriétaires de bateaux privés (croisiéristes) pour aider au transport, étant donné que les îles se trouvent sur des itinéraires de croisière populaires.

La présence d'observateurs formés est un facteur limitant dans la majorité des pays (Graphique 2) : 21/29 présentateurs ont mentionné la nécessité de former le personnel ou les bénévoles, même si un biologiste qualifié est présent dans le pays. Dix présentateurs ont indiqué que des fonds étaient nécessaires pour payer le personnel ou verser des allocations aux bénévoles. Dans neuf cas, la possibilité de faire venir des volontaires (y compris rémunérés) de l'extérieur de la région a été mentionnée comme un moyen de combler cette lacune. Outre les méthodes de terrain, une formation est également nécessaire pour la conception de suivis et l'analyse et l'application des données à la surveillance et à la conception de zones protégées.

Sur la base de l'état des connaissances sur les oiseaux marins et des besoins identifiés par les présentateurs, les organisateurs du Seabird Fest ont évalué le niveau des besoins (Graphique 3) : un bon nombre de pays (13) ont des besoins faibles, avec une capacité existante relativement élevée et sont bien financés - il s'agit généralement de territoires liés aux États-Unis ou à l'Europe ; 10 ont un niveau de besoin modéré mais ont une présence de suivi fonctionnelle et des sources de financement probables ; quelques pays (5) ont un niveau de besoin élevé, avec un faible niveau de compétences existantes.

Chart 3: Overall level of help needed to organize a 2023 seabird survey



Les présentations ont été suivies de discussions en petits groupes. Les points de discussion pour les groupes de discussion étaient de déterminer 1) si les participants pensent qu'une étude coordonnée des oiseaux de mer des Caraïbes en 2023 est une bonne idée et 2) ce dont le GTOM aurait besoin pour qu'une étude 2023 ait lieu dans le plus grand nombre d'îles possible. Dans l'ensemble, plusieurs groupes - ceux ayant une capacité élevée ou modérée - planifient déjà le suivi des oiseaux marins pour 2023. Avec de la coordination, une étude en 2023 semble déjà réalisable - les participants sont désireux d'en faire une.

Le rôle et les attentes du GTOM ont été réitérés :

- Organiser des ateliers et des sessions de formation en 2022 pour répondre aux besoins fondamentaux en matière de suivi (identification des oiseaux marins et conception des enquêtes) pour les partenaires manquant de compétences.
- Développer et convenir de méthodologies et d'un calendrier de suivi pour rendre les informations recueillies dans toute la région en 2023 aussi compatibles et utiles que possible.
- Développer des recommandations pour la gestion et le partage des données.
- Aider à la collecte de fonds dans la mesure du possible.
- Maintenir la communication par le biais de réunions trimestrielles et de webinaires mensuels pour maintenir l'intérêt, et explorer d'autres moyens (éventuellement de courtes vidéos sur les oiseaux marins).

Compte tenu de l'excellente participation, des informations partagées dans les présentations et des résultats de la discussion, les organisateurs peuvent conclure que les objectifs du Seabird Fest ont été atteints. L'événement a suscité un intérêt pour le suivi des oiseaux marins, a fourni des informations actualisées sur l'état du suivi des oiseaux marins dans la région, et a démontré qu'il existe un fort intérêt pour un recensement pan-caribéen en 2023 et pour le suivi à long terme des oiseaux de mer en général.

Contact : Jennifer Wheeler, BirdsCaribbean ([jennifer.Wheeler<at>birdscaribbean.org](mailto:jennifer.Wheeler@birdscaribbean.org))

Webinaires sur la formation au suivi des oiseaux marins [↑]

À partir du mois de mai 2022, le GTOM commencera une série de webinaires sur les techniques nécessaires à l'étude des oiseaux marins dans les Caraïbes.

Juliana Coffey et **Hannah Madden** sont en train de développer (et animeront) une série de webinaires axés sur une variété de sujets relatifs aux oiseaux marins. L'objectif est d'aider les gestionnaires de la région à se préparer à participer au recensement régional de 2023. Le niveau d'expertise étant variable, les premiers webinaires commenceront par les bases - pourquoi un recensement régional est-il nécessaire, comment comprendre le caractère unique des oiseaux de mer, et une vue d'ensemble des espèces d'oiseaux de mer présentes dans les Caraïbes.



Que vous soyez un pro chevronné ou un amateur débutant, vous apprécierez ces webinaires. Au cours de ces sessions, vous pourrez rencontrer des spécialistes des oiseaux de mer qui partageront leurs connaissances et leur expérience. Des quiz interactifs vous permettront de tester vos nouvelles connaissances et, bien sûr, des séances de questions-réponses seront organisées à la fin de chaque événement.

Au fil du temps, les webinaires gagneront en complexité, afin de traiter d'un maximum de sujets. Les sujets de ces webinaires sont essentiellement les éléments du [Manuel de suivi des oiseaux marins des Caraïbes](#). Ils toucheront à la conception, la préparation, la logistique et les protocoles de suivi, de la gestion des données et d'autres compétences nécessaires au suivi des oiseaux marins. Nous nous concentrerons sur les comptages diurnes de colonies, mais des sujets plus avancés (par exemple, des protocoles spécialisés, des méthodes) seront également explorés.

Les sessions seront enregistrées pour un accès continu. Et bien sûr, nous vous invitons à nous faire part des sujets que vous souhaiteriez voir abordés !

Contact : Juliana Coffey (juliana[at]grenadinesbirds.com) et **Hannah Madden** (hannah.madden[at]cnsi.nl).

Photo: Fous masqués en nidification sur l'île de Monito, Porto Rico. (L. Ramos-Vázquez).

Des nouvelles des îles [↑](#)

De nombreux projets concernant les oiseaux marins ont lieu à travers les Caraïbes, dont des activités de suivi, recherche, conservation et éducation. Les pages suivantes présentent quelques-uns des projets passionnants et importants en cours dans nos îles.

Projets

Restauration d'une colonie de petites sternes à Curaçao



Située au nord-est de Curaçao, la zone de Koral Tabak est un site de nidification historique des petites sternes (*Sternula antillarum*), avec ≈ 100 nids (y compris les renidifications). Cependant, les données annuelles fiables et/ou continues sur le nombre de couples reproducteurs sont rares.

En 2020 et 2021, la société de conseil en environnement [Ecovision](#) a suivi la reproduction des petites sternes à Koraal Tabak. En 2020, le succès de reproduction a été fortement impacté par la prédation par des chats et des rats. Par conséquent, au cours de la saison de reproduction 2021, Ecovision a tenté d'éloigner les chats et les rats du

principal lieu de reproduction en concentrant les sternes nicheuses dans une zone protégée par une clôture électrique. La restauration de la colonie a été complétée par de l'attraction sociale, au moyen de leurres et de la diffusion de cris enregistrés de petites sternes. Ce dispositif a également permis d'éviter les perturbations humaines.

En raison des restrictions imposées par Covid, Ecovision n'a pas été en mesure de surveiller correctement la colonie en 2021 ; il semble toutefois qu'un seul oiseau ait commencé à se reproduire dans la zone clôturée, tandis que tous les autres oiseaux ont continué à se reproduire en dehors de cette zone. Par conséquent, en utilisant les leçons apprises en 2021, une nouvelle zone protégée sera testée pendant la saison de reproduction 2022.

Contact : Robert Kelder, EcoVision (consultants<at>ecovisionnv.com)

Photo: Petite sterne portant une coquille d'œuf dans une colonie clôturée près de Koraal Tabak, Curaçao. (R. Kelder).

Éradication réussie des rats à Cayo Lobo, Culebra National Wildlife Refuge



Située dans la partie orientale de Porto Rico, Cayo Lobo est une petite île rocheuse au sein du [Culebra National Wildlife Refuge](#), administré par le U.S. Fish and Wildlife Service (USFWS). Elle est reconnue comme une zone importante pour les oiseaux de mer, tels que le puffin d'Audubon (*Puffinus lherminieri*) et les phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) et à queue blanche (*P. lepturus*).

En septembre et octobre 2018, l'[USFWS](#), l'[organisme de gestion des ressources naturelles et environnementales de Porto Rico](#) (PRDNER) et [Effective Environmental Restoration Inc.](#) ont lancé un projet d'éradication des rats au profit des

oiseaux, reptiles, invertébrés et plantes. Celui-ci a été suivi d'une étude à long terme des effets de l'éradication des rats sur la biodiversité. 39 stations d'appât ont été placées en amont et sur le littoral de la caye, avec des visites quotidiennes pendant 18 jours. Pendant les deux derniers jours de la campagne, aucun signe de rats vivants ou de consommation n'ont été détectés.

Cependant, des preuves de la survie des rats ont été observées lors d'un voyage en janvier 2019 : des caméras infrarouges et des cartes à mâcher ont montré qu'un petit nombre de rats avait survécu à la campagne d'éradication initiale. Une deuxième campagne a donc été organisée, avec des visites effectuées toutes les deux semaines pendant les premiers mois de janvier, février et mars 2019, puis mensuellement pendant les mois suivants. À ce jour, aucun signe de rats n'a été enregistré sur l'île, que ce soit sur les caméras infrarouges ou avec les cartes à mâcher. Nous pouvons donc confirmer que Cayo Lobos est exempte de rats depuis trois ans.

Ce projet a été financé par l'USFWS Southeast Region Inventory and Monitoring Branch. EER souhaite remercier Adieren Villanueva pour son leadership dans la réalisation de ce projet. Le projet a également bénéficié du soutien des collaborateurs suivants : Ricardo Sivael, Jorge Gutierrez, José Valentín et Misael Feliciano.

Contact : Eduardo Ventosa, Effective Environmental Restoration (eeresoration@gmail.com)

Photo: Vue aérienne de Cayo Lobo, Porto Rico (E. Ventosa).

Suivi des oiseaux marins de l'île de Monito, Porto Rico¹



L'île de Monito, à Porto Rico, abrite depuis longtemps une importante population d'oiseaux marins, mais seule une poignée de chercheurs s'est rendue sur l'île pour recenser l'avifaune. En mai 2014, l'[USFWS Caraïbes](#) et PRDNER avaient profité d'un voyage à Monito pour effectuer un comptage d'une journée sur les fous bruns (*Sula leucogaster*), à pieds rouges (*S. sula*) et masqués (*S. dactylatra*), ainsi que sur les frégates superbes (*Fregata magnificens*). Le nombre d'adultes pour ces espèces était de 430 fous bruns et 430 fous masqués, 290 fous à pieds rouges, et 79 frégates superbes. Des juvéniles de ces quatre espèces avaient également été observés.

En 2021 et 2022, deux suivis financés par l'USFWS et soutenus par [Island Conservation](#) ont utilisé une approche systématique pour compter les oiseaux de mer sur l'île Monito. Ce travail comprenait l'établissement de mesures de biosécurité pour les rongeurs afin d'essayer d'empêcher leur retour sur l'île. Les données préliminaires de l'enquête de mai-juin 2021 ont donné lieu à des comptages adultes/juvéniles de 140/81 fous bruns, 172/33 fous à pieds rouges, 245/85 fous masqués et 22/256 frégates superbes. En outre, 71 sternes bridées (*Onychoprion anaethetus*) adultes, 42 mouettes atricilles (*Leucophaeus atricilla*) adultes, ≥ six noddis bruns (*Anous stolidus*) adultes et six phaétons à queue blanche adultes ont été dénombrés. Une observation notable est l'absence depuis 2014 de la colonie de reproduction de sternes fuligineuses (*Onychoprion fuscatus*) initialement signalée en 1978.

Puisque les comptages sont relatifs aux méthodes utilisées, à l'effort de suivi et à la saison, l'équipe évaluera si certaines comparaisons peuvent être faites entre toutes ces enquêtes. Néanmoins, les résultats suggèrent que l'île de Monito continue à fournir un habitat approprié pour le repos et la reproduction de ces espèces d'oiseaux marins dans les Caraïbes, comme cela a été historiquement documenté. En outre, les rats noirs n'ont pas été détectés depuis une campagne d'éradication menée par le PRDNER en 1999.

La prochaine enquête sur les oiseaux marins de l'île Monito est prévue pour mai 2022. Un poster sera présenté lors de la [conférence conjointe AOS-BC à Porto Rico](#) (27 juin - 2 juillet 2022) avec les résultats actualisés.

Contact : Jan P. Zegarra, USFWS-Caribbean Ecological Services Field Office (jan_zegarra@fws.gov)

Photo: Des chercheurs recensent une colonie de frégates superbes sur l'île de Monito, à Porto Rico. (J. Zegarra).

¹ Les résultats et les conclusions sont ceux des auteurs et ne représentent pas nécessairement l'opinion de l'US Fish and Wildlife Service..

Etude des phaétons à bec rouge de Saba, Caraïbes néerlandaises



Mesurant à peine 13 km², Saba est l'une des plus petites îles des Caraïbes mais l'un des sites de reproduction les plus importants au monde pour les phaétons à bec rouge. Ses falaises rocheuses abritent une population reproductrice beaucoup plus importante que celle de l'île voisine de Saint-Eustache, la seule colonie de phaétons de la région à être activement suivie. En effet, avec une population nicheuse d'environ 1 500 couples, Saba abrite plus de 35 % de la population des Caraïbes.

En 2021 et 2022, Lara Mielke et Hannah Madden ont déployé des enregistreurs GPS sur des phaétons nichant dans la plus grande colonie de l'île, Old

Booby Hill. Les activités de terrain ont été compliquées par l'accès difficile au site, qui implique une randonnée ardue, mais elles ont réussi à récupérer les données de 23 enregistreurs GPS au total.

Les phaétons de Saba ont fait des déplacements vers le sud-ouest et le nord-est/ouest, tandis que les individus qui ont été suivis entre 2016 et 2020 sur Saint-Eustache voyageaient principalement vers le sud. Le peu de chevauchement observé peut être dû à la compétition pour la nourriture entre les colonies pendant la saison de reproduction. Dans les deux cas, cependant, certains oiseaux ont parcouru des centaines de kilomètres en un seul voyage de recherche de nourriture, traversant de multiples frontières politiques et aires marines protégées.

D'après les échantillons de régime alimentaire, il semble que les phaétons à bec rouge de Saba bénéficient d'un régime varié composé principalement de poissons volants et de calmars, mais aussi d'espèces de poissons de la famille des carangues et d'un grondin volant.

Ce projet a été soutenu par Birdlife Netherlands, Prins Bernhard Culture Fund, l'US Geological Survey South Carolina Cooperative Fish and Wildlife Research Unit à Clemson University, et a reçu l'aide du personnel de Saba Conservation Foundation, de la population locale de Saba, et de nombreux volontaires qui ont aidé au travail de terrain, en particulier : Helena Boehm, Michiel Boeken, Martijn Terpstra, Eva de Vries, Gina Conley, Laura Meinecke, Rosa Buchholz, Tom Wijers, Djan Mattijssen, Hester van Haalen et Wynona Wilms.

Contact :

Hannah Madden, Caribbean Netherlands Science Institute (hannah.madden@cnsi.n)

Lara Mielke (laramielke@gmx.net)

Photo: En route vers une colonie de phaétons à Saba. (N. Rijsemus).

Suivi des oiseaux marins de Montserrat



En 2021, l'[organisme de gestion de l'environnement de Montserrat](#) (DOE) a suivi les oiseaux marins de l'île pour la première fois depuis 2009, afin de recueillir des informations sur les populations d'oiseaux marins existantes sur l'île et de cartographier leurs sites de nidification. Ces travaux sont financés par le programme britannique Darwin Plus, dans le cadre d'un projet régional dirigé par l'Université de Liverpool.

Entre avril et juin 2021, l'équipe a effectué des suivis à terre, dans la zone de sécurité de Montserrat et à trois endroits dans la zone d'exclusion. Ces lieux ont été choisis en fonction des connaissances

antérieures sur les sites de nidification, et de l'habitat potentiellement approprié. En outre, le littoral de l'île a été recensé par bateau à trois reprises, y compris lors de suivis nocturnes.

Huit espèces d'oiseaux marins ont été observées : frégate superbe, fou brun, pélican brun (*Pelecanus occidentalis*), puffin d'Audubon, phaéton à bec rouge, mouette atricille, petite sterne et sterne royale (*Thalasseus maximus*). Parmi ces espèces, seuls les puffins et phaétons étaient nicheurs. Un site de nidification de puffin précédemment connu a été confirmé actif, et quatre nouveaux sites ont été découverts lors des suivis en bateau. Des réponses de puffins à des repasses ont également été entendues sur quatre sites supplémentaires lors des suivis nocturnes. Pour les phaétons, six points d'activité ont été localisés, dont un dans la zone d'exclusion. Ces points ont été définis comme des zones où au moins cinq nids ont été localisés et/ou au moins six phaétons ont été observés en train de voler en cercles.

En octobre et novembre 2021, des phaétons ont été de nouveau observés dans les zones de nidification, incitant le DOE à planifier de nouveaux suivis pour 2022. Cela commencera par des suivis des puffins et phaétons en avril et mai, suivis par des recherches ciblées sur les zones de nidification des sternes et des frégates en juin-juillet, avec une surveillance supplémentaire prévue pour l'hiver 2022 et le printemps 2023.

Fin 2021, de la chasse illégale a été signalée sur l'un des sites de nidification des phaétons, poussant le DoE à rappeler aux résidents que les oiseaux de mer sont protégés à Montserrat en vertu de la loi sur la conservation et la gestion de l'environnement.

Contact : Ajhermae White, Montserrat Department of Environment (whitea@gov.ms)

Photo: Frégates superbes sur Pinnacle Rock (A. White).

Etude des petites sternes dans le sud de Porto Rico



De mai à août 2021, Luis Ramos, un étudiant de master à l'Université de Porto Rico-Mayaguez, a récolté des données sur la reproduction des petites sternes nichant dans une ancienne ferme de crevettes de la ville de Peñuelas, Porto Rico. Luis a suivi tous les nids trouvés (en utilisant des pièges photographiques si nécessaire), a décrit l'habitat de nidification et a documenté les perturbations (par exemple, les inondations et la prédation).

La saison de nidification de la petite sterne a été très active. Cinquante-sept nids et 102 œufs ont été découverts, dont 33 ont éclos. Dans l'ensemble, le pourcentage d'éclosion a été faible (32 %) et aucun

oisillon n'a survécu. L'âge moyen de survie était de 4 jours.

Des inondations, des dérangements et de la prédation ont été documentés. Les inondations ont poussé les oiseaux à abandonner leurs nids. De plus, des chiens ont été observés à la périphérie de la zone d'étude, mais ce sont le dérangement et la prédation par un bihoreau violacé (*Nyctanassa violacea*) qui ont entraîné l'abandon des nids. Dans les enregistrements des pièges photographiques, un bihoreau violacé est visible en train de harceler des adultes et de s'attaquer à un poussin pendant la nuit.

Ces données préliminaires sont descriptives mais mettent en évidence différents facteurs impactant la population de petites sternes dans le sud de Porto Rico et offrent les premières données préliminaires sur la biologie de la reproduction des petites sternes sur l'île.

Contact : Luis Ramos Vázquez, étudiant de master, University of Puerto Rico-Mayaguez (iceramos<at>gmail.com)

Photo: Poussin de petite sterne (L. Ramos Vázquez).

Suivis des oiseaux marins et des déchets marins dans les Grenadines



Dans les Grenadines de Grenade, l'équipe de [Birds of the Grenadines](#) s'est associée aux organisations locales [Ocean Spirits](#), [Kipaji Development Initiative Inc.](#), et [Natural Mystic Tours and Expeditions](#) pour visiter une série d'îles de l'archipel en voilier. Au cours d'une expédition de deux semaines, ils ont documenté l'activité de reproduction des oiseaux de mer, évalué les déchets marins et répertorié les types d'habitats et la biodiversité sensible de ces sites.

Dix espèces d'oiseaux marins ont été recensées, dont la [première observation d'une mouette de Franklin \(Leucophaeus pipixcan\) à Grenade](#). Les phaétons à bec rouge commençaient à nicher, tandis que les fous bruns avaient déjà des poussins de taille moyenne. Il est intéressant de noter que plus de vingt fous masqués ont été observés en mer entre Grenade et Carriacou - le plus grand nombre connu pour cette nation, où l'on pense qu'ils ont disparu en tant qu'espèce reproductrice. Des sternes royales, caugek (*Thalasseus sandvicensis*) et pierregarin (*Sterna hirundo*), et des pélicans bruns ont également été observés.

L'équipe a utilisé des drones et a collecté plus de 1200 morceaux individuels de déchets le long de transects littoraux afin de déterminer la quantité, le type et l'origine des déchets. De nombreux littoraux étaient fortement contaminés par des déchets marins provenant de sources locales et lointaines, comme le Brésil, le Suriname, la Guyane française et même la côte ouest de l'Afrique.

Les évaluations de la biodiversité ont porté sur les oiseaux, reptiles et invertébrés. Plusieurs nouvelles espèces d'invertébrés et reptiles endémiques au niveau régional ont été documentées, renforçant ainsi la logique de conservation globale des îles abritant des colonies de reproduction d'oiseaux marins.



Ce projet a été financé par SPAW-RAC et Birds of the Grenadines afin de combler le manque de données sur les îles inhabitées au large des côtes, lors de l'évaluation nationale pluriannuelle des écosystèmes CANARI (NEA) menée pour la Grenade et les Grenadines.

Contact : Juliana Coffey, Birds of the Grenadines (juliana@grenadinesbirds.com) (www.archipelagics.org).
Photos (J. Coffey): Haut: Mouette de Franklin à Saint George's, Grenade; Bas: Déchets marins sur Isle de Ronde, Grenade.

Ailleurs dans la région [↑](#)

- A **Cuba**, Antonio García-Quintas et ses collègues de l'[IRD-MARBEC](#) de Sète développent une nouvelle approche pour évaluer l'habitat de reproduction sélectionné par les Laridés. En utilisant l'apprentissage profond sur des photographies satellites en accès libre, ils sont en mesure de prédire l'adéquation des îles et des cayes pour la nidification des goélands, des sternes et des noddis. **Contact : Antonio García-Quintas** (antonio<at>ciec.cu).
- Dans les **Îles Caïman**, un nouveau projet de biosécurité a démarré fin 2021, financé par le programme Darwin Plus, et dirigé par la RSPB (Royaume-Uni) en collaboration avec le ministère de l'environnement. Le projet se concentre sur les espèces envahissantes à Little Cayman et Cayman Brac. Des suivis annuels (certains utilisant des drones) ont également été menés sur les fous bruns et à pieds rouges, frégates superbes et phaétons à queue blanche en 2022. Le suivi de la population de frégates dans le cadre du [projet régional dirigé par l'Université de Liverpool](#), s'est également poursuivi en décembre 2021, cette fois-ci axé sur le marquage des juvéniles.
- A **Porto Rico**, le projet Avian Ecology and Conservation de l'Université de Porto Rico, Aguadilla, dirigé par Adrienne Tossas, a découvert une colonie de reproduction active de pélicans bruns sur la côte d'Aguadilla. Situé sur une falaise abrupte bordant une route, mais inaccessible aux piétons, ce site comptait 52 nids. Jusqu'à 33 juvéniles étaient présents dans 35 nids suivis. Le groupe a également poursuivi le suivi des phaétons à queue blanche sur leur seul site de reproduction sur Porto Rico. Avec une moyenne de 80 phaétons, le nombre d'individus observés en 2022 était similaire à ceux de 2018 à 2021. **Contact : Adrienne Tossas** (Adrienne.tossas<at>birdscaribbean.org).
- En **République Dominicaine**, Miguel Angel Landestoy étudie les oiseaux marins et de rivage à Las Dunas de las Calderas, une zone BirdLife d'importance pour la conservation des oiseaux. En 2021, il a localisé la première colonie terrestre de pélicans bruns dans la région, et a suivi la nidification des sternes naines et hansel (*Gelochelidon nilotica*). Ce travail est soutenu par BirdLife Conservation Leadership Program. **Contact : Miguel Angel Landestoy** (mango_land<at>yahoo.com).
- A **Anguilla**, l'île de Sombrero a été déclarée exempte de souris après un effort intensif d'éradication en juin-juillet 2021. Il s'agit de la quatrième île anguillaise à être restaurée, après l'élimination réussie des rats noirs de Dog Island en 2012, et des rats bruns de Prickly Pear East et Prickly Pear West en 2018. **Contact : Anguilla National Trust** (antadmin<at>anguillanet.com).
- Sur **Antigua and Barbuda**, 23 îles hauturières ont été étudiées en mai-juin 2021 par l'[Environmental Awareness Group](#) (EAG) lors de comptages au sol et en bateau pour 12 espèces d'oiseaux marins. L'EAG a formé plus de 30 volontaires en tant que citoyens scientifiques. Sur Redonda, la visite annuelle de suivi de la faune réalisée en novembre 2021 a compté six espèces d'oiseaux marins. Suite à l'éradication des rats en 2017, l'augmentation du nombre d'arbres a

renforcé les populations d'oiseaux marins arboricoles. La distribution des fous, qui nichent au sol, s'est également étendue sur les îles. **Contact : Shanna Challenger** (shanna.eag<at>gmail.com).

- Dans les **Antilles françaises**, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, le Muséum National d'Histoire Naturelle et leurs partenaires locaux sont en train de finaliser l'Atlas des oiseaux marins nicheurs d'outre-mer. **Contact : Antoine Chabrolle** (antoine.chabrolle<at>mnhn.fr).

En **Guadeloupe**, Jérémy Delolme a réalisé des suivis annuels des sites de nidification de la Pointe des Châteaux, le deuxième site le plus important de l'archipel. En 2020, le confinement avait été suivi d'une expansion des aires de nidification mais la réouverture des espaces naturels a eu un impact négatif pour les populations d'oiseaux marins, avec plus de 300 nids abandonnés après la fin des restrictions. **Contact : Jérémy Delolme** (jeremy.delolme<at>hotmail.fr).

- Dans les **Caraïbes mexicaines**, deux groupes ont poursuivi leurs activités sur les oiseaux marins en 2021-2022. Dans le **parc national d'Arrecife Alacranes**, au nord de la péninsule du Yucatán, la [Comisión Nacional de Áreas Naturales Protegidas](#) a commencé un suivi des populations nicheuses de fous masqués, bruns et à pieds rouges. Des visites ont été effectuées en juillet et septembre 2021 et en février 2022. Les biologistes ont observé des fous bagués et recherchent des informations sur les programmes de baguage de fous dans les Caraïbes. **Contact : Melgar Tabasco** (ecovaquero<at>hotmail.com) ;

Sur **Isla Contoy**, une petite île située au large de la côte nord-est de la péninsule du Yucatán, un nouveau projet de suivi des oiseaux de mer, mené par l'[AMCAH](#), [Amigos de Isla Contoy](#) et l'[Université de Liverpool](#), a démarré en février-mars 2022. Le projet a commencé le suivi de frégates superbes adultes et juvéniles avec des enregistreurs GPS-GSM. Ces données contribueront à un projet régional plus large impliquant les six UKOT des Caraïbes. L'AMCAH prévoit de lancer un programme de baguage des sternes à Quintana Roo en 2022, et l'équipe recherche des fonds pour un travail de conservation à plus long terme. **Contacts : Jonathan Nochebuena Jaramillo** (jonathan_nochebuena<at>hotmail.com) / **Rhiannon Austin** (R.E.Austin<at>liverpool.ac.uk).

- Le **Comité International pour la Conservation du Pétrel Diablotin** a mis à jour son [Plan d'action pour la conservation du pétrel Diablotin](#). Le document passe en revue les nouvelles données disponibles pour l'espèce depuis ces dernières années et expose des stratégies pour sa conservation. **Contact : Jennifer Wheeler** (jennifer.wheeler<at>birdscaribbean.org).

**Nous voulons avoir de vos nouvelles, surtout si nous vous avons oubliés dans ces pages !
Merci de nous envoyer des informations sur vos projets concernant les oiseaux marins : nous les incluons dans une prochaine lettre d'information et dans la liste de [Projets en cours](#) de notre page internet. Contact : Yvan Satgé (ysatge<at>clemson.edu)**

Coup de projecteur sur :

Patricia Bradley: Conservation des oiseaux marins des Îles Caïman... et de toutes les Caraïbes



Jennifer Wheeler (gauche) avec Patricia Bradley (droite).

Le blog de BirdsCaribbean a récemment publié une [interview de Patricia Bradley par Jennifer Wheeler](#). Cette année, Patricia fête ses 40 ans aux îles Caïmans et ses 50 ans de vie dans les Caraïbes. Après tant d'années passées à travailler à la conservation des oiseaux marins, seules quelques parties de l'interview pouvaient tenir dans ce bulletin.

Jennifer Wheeler : En 2003, vous avez commencé, avec Robert Norton, un inventaire des oiseaux marins nicheurs des Caraïbes. Avez-vous un intérêt

particulier pour les oiseaux de mer ?

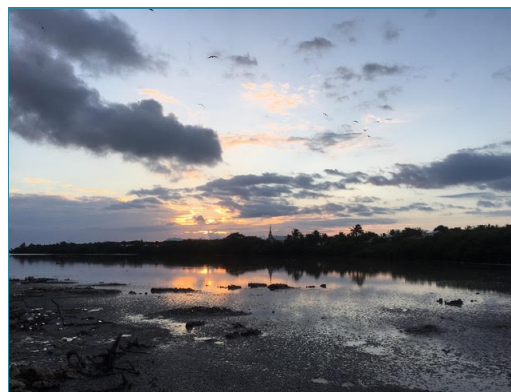
Patricia Bradley : Oui, j'adore les oiseaux de mer [...] Ils sont si majestueux, indépendants et libres, et pourtant si vulnérables. Rob et moi nous sommes concentrés sur l'élévation du niveau de la mer et les effets des tempêtes tropicales, qui, combinés à la perte d'habitat, constituent des menaces majeures pour les oiseaux marins. De plus, mon mentor, John Croxall (un expert de premier plan en matière de conservation des oiseaux marins à l'échelle mondiale) travaillait dans l'Antarctique sur les pêcheries et les albatros et il m'a fait part des mesures prises par la communauté internationale pour protéger les oiseaux marins.

En pensant à la situation critique des oiseaux de mer, notamment en raison des menaces régionales liées au changement climatique, nous avons réalisé qu'il était essentiel d'évaluer la santé des oiseaux de mer dans les Caraïbes. Nous avons besoin d'un état des lieux complet - effectifs de population récents, menaces et déclin - afin de pouvoir commencer à comprendre les changements qui se produisaient. L'[Inventaire des oiseaux marins nicheurs des Caraïbes](#) a finalement été achevé en 2009, sur la base des travaux de van Halewyn et Norton 1984 et de [Schreiber et Lee 2000](#).

[...]JW : Le chapitre 30 de l'Inventaire présente les problèmes et les propositions de conservation. Certaines d'entre elles ont bien progressé, d'autres pas du tout. Que pensez-vous de l'état actuel des choses ?

PB : Oui, eh bien, les activités de conservation sont souvent en dents de scie, en fonction des opportunités, des financements et des crises comme les ouragans, les troubles sociaux et, bien sûr, la covid. Malheureusement, les effets du changement climatique - montée des eaux, modification de la

chimie des océans et des populations de proies - s'accroissent. L'état des oiseaux de mer des Caraïbes est alarmant. Les rapports estiment que de nombreuses populations ont diminué au cours des 20 dernières années. Dans les îles Caïmans, il semble que nous ayons perdu 50 % de ce qui était l'une des plus grandes colonies de fous à pieds rouges de la région. Les résultats préliminaires indiquent que les pénuries alimentaires ont contribué à la diminution du succès de la reproduction, sans compter la prédation par les chats.



C'est pourquoi la promotion par le GTOM d'un recensement à l'échelle régionale est si importante. Auparavant, le manque de continuité a été un problème majeur, la collecte des données dépendant d'une personne qui a soit changé de pays, soit perdu son financement. J'espère que le recensement de 2023 changera cela, pour aller au-delà du recensement et établir une base de données de surveillance régionale mise à jour régulièrement, afin de permettre une réponse rapide aux menaces.

[...] JW : Quels conseils donneriez-vous au GTOM pour pousser ce recensement régional des oiseaux marins des Caraïbes ?

PB : Continuez à pousser ! Il n'est pas facile de coordonner les efforts dans une région aussi diverse que les Caraïbes. Je le sais et il faut souvent beaucoup de persuasion ! Profitez des personnes qui ont été formées et qui sont confiantes de leur capacité à suivre les oiseaux marins pour encourager et former d'autres personnes à participer aux suivis. Cela devrait contribuer à forger une nouvelle génération qui poursuivra le travail. Et trouvez un moyen de combler les lacunes - il est dommage de constater le peu d'attention accordée aux oiseaux marins des cayes offshore de Cuba et des Bahamas. Nous savons que les coûts sont prohibitifs avec des milliers de cayes à recenser, mais d'une manière ou d'une autre, nous devons être créatifs pour financer les personnes qui se rendent sur place ! En outre, la crise à laquelle les oiseaux marins des Caraïbes sont confrontés doit être élevée au niveau national afin que le suivi devienne une responsabilité gouvernementale, comme cela s'est produit aux îles Caïman depuis 2016 et dans les îles américaines depuis des générations. Cependant, lorsque le soutien et les fonds du gouvernement ne sont pas disponibles, les ONG internationales et BirdsCaribbean devront poursuivre leur recherche de financement pour s'assurer que cette brillante initiative ne s'arrête pas.

La suite de l'interview est [accessible ici](#).

Contact : Patricia Bradley, National Trust of the Cayman Islands.

Coup de projecteur sur :

Deux études récentes décrivent les stratégies de nourrissages diversifiées des fous des Caraïbes

Trois des sept espèces de fous présentes dans le monde, le fou à pieds rouges (*Sula sula*), le fou brun (*S. Leucogaster*) et le fou masqué (*S. dactylatra*), se reproduisent dans les Caraïbes. Comme la plupart des oiseaux de mer, ils sont menacés par les activités humaines affectant les milieux marins et côtiers (par exemple, la destruction de l'habitat et la prédation par les mammifères introduits), et de nombreuses populations sont en déclin. Par conséquent, une meilleure compréhension de la distribution, du comportement et de l'écologie de ces espèces est d'une importance particulière pour leur conservation. Nous nous penchons ici sur les conclusions de deux articles scientifiques publiés en 2021 qui révèlent de nouvelles connaissances sur l'écologie des fous dans les Caraïbes.

A Anguilla, les comportement de nourrissage sont liés aux stratégies de reproduction

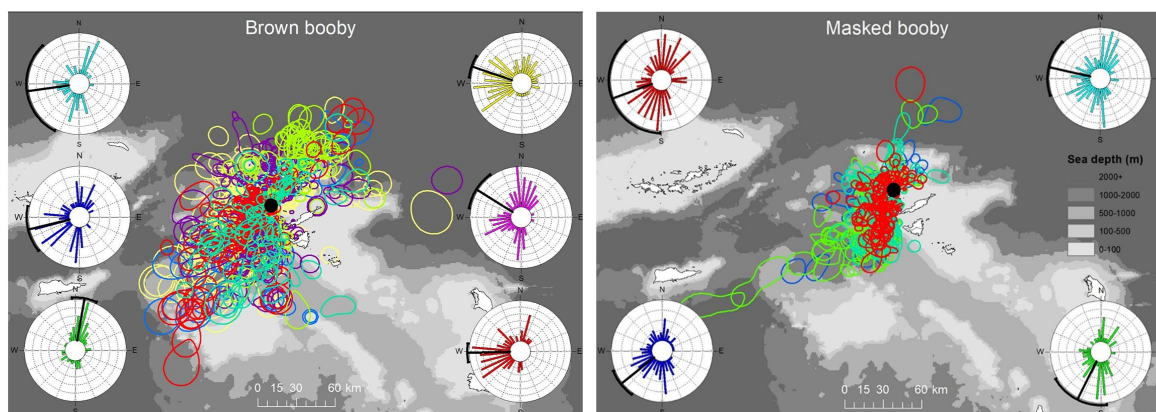


Fous masqués et bruns à Anguilla, et l'équipe au travail (L. Soanes).

À Anguilla, [Louise Soanes](#), chercheuse à l'Université de Roehampton et à l'Anguilla National Trust, et ses collègues ont commencé à étudier la relation entre les stratégies de recherche de nourriture et de reproduction des oiseaux marins tropicaux en 2012. A travers ce travail, ils ont découvert de fortes différences dans les comportements de recherche de nourriture des deux populations de fous coexistantes, les fous bruns et les fous masqués.

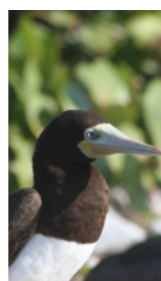
Il est généralement admis que les oiseaux marins tropicaux réagissent à l'homogénéité des océans tropicaux en adoptant des comportements de recherche de nourriture beaucoup moins prévisibles que ceux des oiseaux des mers tempérées. Les oiseaux marins tropicaux présentent également une variabilité considérable dans leurs stratégies de reproduction, ce qui s'expliquerait en partie par le fait que l'environnement marin tropical présente peu de changements au cours de l'année. Louise et ses collègues ont voulu comprendre pourquoi certains oiseaux marins tropicaux, comme les fous bruns, se reproduisent tout au long de l'année alors que d'autres, comme les fous masqués, présentent une reproduction saisonnière. Pour cela, ils ont suivi 172 fous bruns et 79 fous masqués par GPS entre 2012 et 2016 (enregistrant respectivement 770 et 596 déplacements de recherche de nourriture).

L'étude a révélé que les fous bruns s'alimentaient de manière moins prévisible que les fous masqués. Cela se dénotait par des zones de recherche de nourriture plus grandes, des chevauchements plus faibles de ces zones entre les individus et une plus grande variabilité dans les périodes de reproduction. La prévisibilité du comportement de recherche de nourriture semble être liée à la stratégie de reproduction, les populations qui se reproduisent de manière saisonnière (fous masqués) présentant un comportement de recherche de nourriture plus prévisible que celles qui se reproduisent de manière non saisonnière (fous bruns). Ces résultats soulignent la variabilité qui existe dans les stratégies de reproduction et de recherche de nourriture des oiseaux marins tropicaux : le comportement de recherche de nourriture des oiseaux marins tropicaux n'est pas toujours moins prévisible que celui des oiseaux marins tempérés mais il peut être plus complexe.



Les principales zones de recherche de nourriture des fous bruns et masqués de Dog Island, Anguilla. Les radars montrent les directions des voyages de recherche de nourriture. Couleurs = périodes de reproduction. Cercles noirs = emplacements des colonies. Tiré de Soanes et al. 2021, avec permission. Voir l'article original pour plus de détails.

Dans les îles Caïmans, les stratégies de nourrissage peuvent être influencées par des facteurs sociaux tels que la concurrence au sein d'une même espèce ou entre espèces.



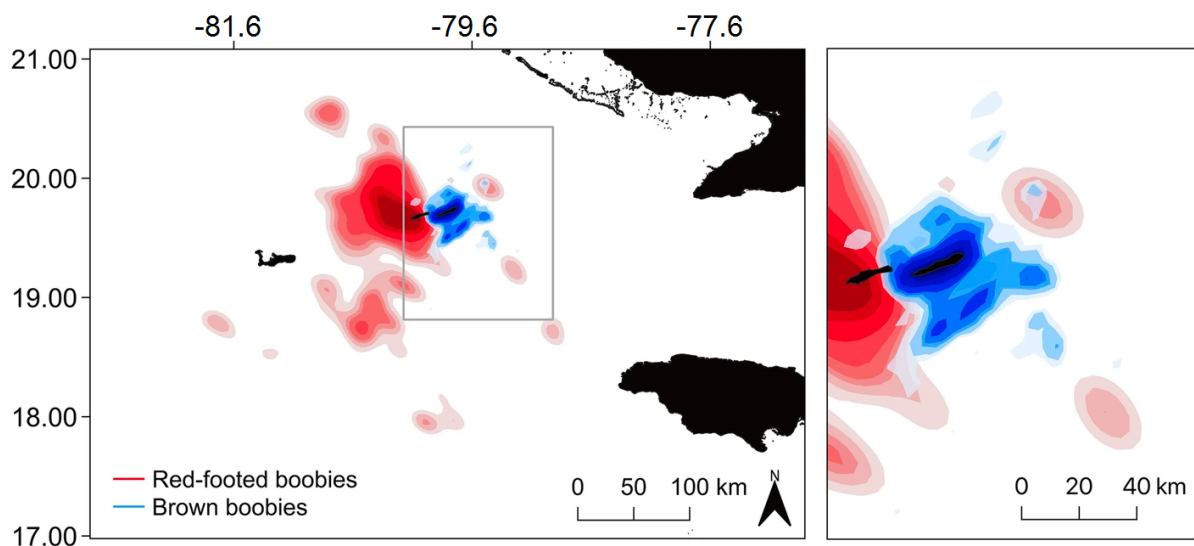
Aux îles Caïmans, où le fou à pieds rouges remplace le fou masqué comme homologue du fou brun, une population d'importance internationale de fous à pieds rouges se reproduit près d'une petite population de fous bruns en déclin.



Sites d'étude des îles Caïmans, dispositifs de bio-logging et équipe de terrain (R. Austin).

[Rhiannon Austin](#), chercheuse aux universités de Liverpool et Heriot-Watt, collabore depuis 2016 avec le ministère de l'environnement des îles Caïmans, afin d'améliorer les connaissances et les actions de conservation des six espèces d'oiseaux marins qui nichent sur les îles. Pour comparer les stratégies de recherche de nourriture des deux espèces de fous résidents, l'équipe a suivi les adultes reproducteurs entre 2016 et 2019, notamment à l'aide de GPS et de caméras vidéo miniatures. Ils ont également collecté des échantillons alimentaires et analysé des isotopes stables pour aider à comparer les différences dans la recherche de nourriture.

Ces travaux ont révélé des différences claires dans les tactiques d'alimentation des fous à pieds rouges et des fous bruns. Les deux populations ont un régime alimentaire similaire mais utilisent des zones d'alimentation différentes. Les fous bruns, plus grands, ont tendance à chercher leur nourriture plus près des côtes, tandis que les fous à pieds rouges, plus petits, se déplacent plus au large et passent plus de temps en mer. Les différences dans les modes de recherche de nourriture des mâles et des femelles varient également entre les deux espèces : les fous bruns mâles et femelles montrent des différences dans l'utilisation de l'habitat, les caractéristiques de déplacement et le régime alimentaire. Les mâles (qui sont plus petits que les femelles) se déplacent plus au large, probablement vers des habitats où ils sont à l'abri des frégates magnifiques qui tentent de voler leur nourriture. En revanche, les femelles, qui sont plus grandes et mieux à même de résister au kleptoparasitisme des frégates, sont plus susceptibles de rester dans les eaux côtières.



Zones de recherche de nourriture des fous à pieds rouges et des fous bruns des îles Caïmans. Les distributions de densité cartographiées varient de 20 % (zone centrale ; couleurs les plus sombres) à 90 % (domaine vital ; couleurs les plus claires). Tiré de Austin et al. 2021, avec permission.

Grâce à une meilleure compréhension de la recherche de nourriture d'espèces coexistantes, des études comme celles-ci aident à prévoir comment les changements environnementaux futurs peuvent avoir un impact sur la répartition des espèces et la structure des communautés, et donc sur leur

vulnérabilité. Une grande partie de ce travail a été menée grâce au financement du programme Darwin Plus du gouvernement britannique (voir le site Web du projet [ici](#)).

Références

- [Interspecific and intraspecific foraging differentiation of neighbouring tropical seabirds](#) (2021) Rhiannon E. Austin, Federico De Pascalis, Stephen C. Votier et al. *Movement Ecology* [9:21](#)
- [Linking foraging and breeding strategies in tropical seabirds](#) (2021) Louise M. Soanes, Jonathan A. Green, Mark Bolton et al. *Journal of Avian Biology* [e02670](#)

Contact : Dr Rhiannon Austin, Universities of Liverpool and Heriot-Watt (rhiannoneaustin@gmail.com)

Dr Louise Soanes, University of Roehampton and Anguilla National Trust (ls.axatrust@gmail.com).

Publications récentes sur les oiseaux marins [↑](#)

[Interspecific and intraspecific foraging differentiation of neighbouring tropical seabirds](#) (2021)

Rhiannon E. Austin, Federico De Pascalis, Stephen C. Votier et al. *Movement Ecology* [9:21](#) En utilisant des données de biologing, d'échantillons alimentaires et d'isotopes stables, cette étude examine les différences interspécifiques et intraspécifiques dans la recherche de nourriture des fous à pieds rouges et des fous bruns, deux espèces étroitement apparentés, provenant de colonies voisines des îles Caïmans. Les différences de recherche de nourriture observées au sein de chaque espèce et entre les espèces sont discutées par rapport à l'influence du dimorphisme de taille, de la compétition et de la pression kleptoparasitaire exercée par les frégates superbes.

[Conservation genomics reveals low connectivity among populations of threatened Roseate Terns in the Atlantic Basin](#) (2021) **Paige Byerly, R. Terry Chesser, Robert Fleischer, et al.** *Research Square (preprint)* [123:1-15](#)

Les auteurs ont évalué la structure des populations de sternes de Dougall (*Sterna dougallii*) en Amérique du Nord, aux Caraïbes et aux Açores. Ils ont trouvé une différenciation génétique significative entre les 3 populations et des preuves d'une émigration modérée des Caraïbes vers les Açores. Au sein de la métapopulation des Caraïbes, ils ont trouvé des taux élevés d'émigration des îles Vierges vers la Floride. Ces résultats suggèrent que la perte de diversité génétique au sein des populations est peu susceptible d'être compensée par l'immigration d'autres populations.

[Colony characteristics influence nest survival of Caribbean Roseate Terns](#) (2021) **Paige A Byerly, Susan Zaluski, Daniel Nellis, Paul L Leberg.** *Ornithological Applications* [123:1-15](#)

Cette étude évalue le succès de la reproduction d'une population en déclin de sternes de Dougall aux États-Unis et dans les îles Vierges britanniques. La prédation était la principale cause d'échec des nids. L'éclosion et le succès de nidification augmentaient avec la taille de la colonie, et ni la survie des nids ni la probabilité de prédation n'étaient influencées par les caractéristiques des sites de nidification individuels.

[Mobilizing citizen scientists for biodiversity monitoring and mitigation of threats at remote Grenadine islands](#) (2021) **Kate Charles, Juliana Coffey, Kenrith Carter, et al.** *Unpublished report for*

SPAW-RAC. Les auteurs rendent compte d'un projet visant à mobiliser les citoyens scientifiques pour suivre la biodiversité et évaluer les menaces qui pèsent sur les sites de nidification des tortues de mer, les colonies d'oiseaux marins, la flore et la faune indigènes des îles Grenadines, notamment la présence de prédateurs introduits tels que les rats et les souris.

[Introduced mammals threaten the Grenadines transboundary tropical seabird hotspot \(2021\)](#)

Juliana Coffey and Natalia Collier. *Journal of Caribbean Ornithology* [34: 61-74](#) Cet article présente un inventaire contemporain des espèces de mammifères non indigènes sur les îles des Grenadines, avec un accent particulier mis sur les oiseaux de mer nicheurs et les zones protégées, et explore les implications plus larges de barrières socioculturelles complexes s'opposant à la conservation.

[Caribbean Pelagic Seabird Map Project: September 2020 status report \(2021\)](#) **A.O. Debrot,**

N.H.B.M. Kaag, M.F. Leopold, et al. *Wageningen Marine Research*. Ce rapport compile de nombreuses observations d'oiseaux marins (autour des îles néerlandaises des Caraïbes et des Antilles) anciennes mais non encore publiées ainsi que de nombreuses observations d'oiseaux marins peu accessibles (pour les eaux hauturières de la Colombie et du Venezuela).

[Influence of rainfall on foraging behaviour of a tropical seabird \(2021\)](#) **Federico De Pascalis,**

Rhiannon E. Austin, Jonathan A. Green et al. *Behavioural Ecology* [arab134](#) Cette étude représente l'une des rares recherches quantitatives publiées sur l'effet des précipitations sur le comportement de recherche de nourriture des oiseaux de mer, et l'une des premières en milieu tropical. Les auteurs ont suivi des frégates superbes en élevage de poussins d'une population des îles Caïmans. Ils n'ont trouvé aucune preuve que les oiseaux évitent les pluies. Par contre, la pluie semble influencer la recherche de nourriture à petite échelle, avec des frégates réduisant le temps de recherche de nourriture et augmentant le temps de repos.

[Estimating population size and ecological implications of a *Sula sula* colony on Mona Island \(2021\)](#) **Walter Espíndola Cáceres.**

Master's Thesis, Pennsylvania State University. Ce rapport de master porte sur l'estimation de la taille de la population de fous à pieds rouges de l'île de Mona et sur les effets directs et indirects sur l'écosystème terrestre. Walter Espíndola Cáceres a estimé la population de fous à pieds rouges de Mona à environ 5 500 oiseaux et a déterminé la période d'enquête la plus adéquate. En outre, il a montré que la photographie par drone peut constituer une alternative viable aux suivis au sol. Walter a également constaté que les apports d'azote provenant de la population de fous ont des effets positifs en augmentant localement la productivité des plantes.

[Persistence of Audubon's Shearwater \(*Puffinus lherminieri*\) and Bridled Tern \(*Onychoprion anaethetus*\) in cave breeding refugia on Mona Island, Puerto Rico \(2021\)](#) **Cielo E.**

Figuerola-Hernández, Rickard S. Toomey III, Patricia Kambesis, et al. *Journal of Caribbean Ornithology* [34:81-84](#) Cet article rapporte la persistance de deux oiseaux marins nicheurs (le puffin d'Audubon et la sterne bridée) dans les grottes du nord de l'île Mona, au large de la côte ouest de Porto

Rico. Ces populations résiduelles pourraient jouer un rôle essentiel dans le rétablissement des oiseaux de mer sur Mona et pourraient contribuer à l'état de conservation de ces oiseaux dans les Caraïbes.

Identifying key biodiversity areas as marine conservation priorities in the greater Caribbean

(2021) Michael S. Harvey, Gina M. Ralph, Beth A. Polidoro et al. *Biodiversity and Conservation* [30:4039-4059](#) Les auteurs ont testé l'utilisation de mesures de populations dans les zones clés pour la biodiversité (KBA) dans la région marine des Grandes Caraïbes. Pour ce faire, ils ont utilisé des données d'occurrence et de population et les statuts de menace pour 1669 vertébrés marins. Ils ont identifié 90 KBA potentielles géographiquement uniques, 34 en dehors et 56 à l'intérieur des zones protégées existantes, ainsi que des zones marines de nature sauvage probablement intactes. Les gestionnaires de ressources naturelles locaux disposent ainsi de points de référence pour vérifier que les seuils des KBA sont atteints et pour délimiter les sites.

The use of social attraction techniques to restore seabird colonies on Desecheo Island, Puerto Rico

(2021) Jose-Luis Herrera-Giraldo, Cielo E. Figuerola-Hernández, Coral A. Wolf et al. *Ecological Solutions and Evidence* [2021;2:e12058](#) Les auteurs rendent compte d'une expérience d'attraction sociale sur l'île de Desecheo, un ancien site de reproduction pour 15 espèces d'oiseaux marins au large de Porto Rico. Au cours de deux années de suivi, sept nouveaux nids de sterne bridée ont été détectés et des puffins d'Audubon ont été enregistrés près des systèmes sonores. Bien qu'aucune preuve de nidification de noddie brun n'ait été trouvée, les auteurs concluent que l'attraction sociale est une méthode possible pour aider à la recolonisation des oiseaux marins sur Desecheo.

Revising the marine range of the endangered black-capped petrel *Pterodroma hasitata*: occurrence in the northern Gulf of Mexico and exposure to conservation threats

(2021) Patrick G. R. Jodice, Pamela E. Michael, Jeffrey S. Gleason, et al. *Endangered Species Research*. [46:49-65](#) Les auteurs font état d'observations de pétrels diabolins lors de suivis en mer dans tout le nord du Golfe du Mexique entre 2010-2011 et 2017-2019. Ils suggèrent que l'aire de répartition marine de l'espèce soit modifiée pour inclure le nord du Golfe du Mexique. À ce jour, on ne sait toujours pas quelles zones de nidification sont liées au golfe du Mexique.

First coastal record of the White-tailed Tropicbird *Phaethon Lepturus* in Costa Rica

(2021) Kas Koenraads, Pablo Elizondo. *Marine Ornithology* [45:57-58](#) Cette note présente le premier signalement documenté d'un phaéon à queue blanche sur la côte du Costa Rica continental, en avril 2013. Il s'agit probablement d'un individu errant qui visitait la côte pour se nourrir ou d'un vagabond poussé vers l'intérieur des terres par des vents violents.

Status of seabirds, habitat, and invasive species in the Cordillera Reef Nature Reserve, Puerto Rico

(2021) Luis A. Ramos-Vázquez, Nahira Arocho-Hernández, Cielo Figuerola-Hernández, et al. *Journal of Caribbean Ornithology* [34:1-11](#) En avril 2018, les auteurs ont mené une enquête sur les oiseaux marins dans la réserve naturelle de Cordillera Reef au large de Porto Rico. Des comptages ponctuels terrestres et des enquêtes en bateau sur les cayes Icacos, Ratones, Lobos, La Blanquilla et

Diablo, ont permis d'enregistrer 5 espèces d'oiseaux marins, dont un couple de puffins d'Audubon (premier enregistrement de cette espèce pour la Réserve).

[Non-native rats detected on uninhabited southern Grenadine islands with seabird colonies](#)

(2021) Wayne A. Smart, Natalia Collier, Virginie Rollandt. *Ecology and Evolution* [11:4172–4181](#)

L'objectif de cette étude était de déterminer si des rats non-indigènes sont présents sur cinq îles des Grenadines du Sud qui abritent des colonies d'oiseaux marins, pendant la période mai-juillet 2014-2017. Les Tantes East et Lee Rocks sont les seules îles où les caméras ont détecté des rats noirs (*Rattus rattus*). La faible probabilité de détection et le petit nombre de nids ont empêché toute déduction sur l'impact des rats sur les oiseaux marins.

[Linking foraging and breeding strategies in tropical seabirds](#) (2021) **Louise M. Soanes, Jonathan**

A. Green, Mark Bolton et al. *Journal of Avian Biology* [e02670](#)

Pour vérifier si le comportement de recherche de nourriture des oiseaux marins est lié à la stratégie de reproduction, les auteurs ont suivi des fous bruns et des fous masqués, deux espèces étroitement liées qui se reproduisent sur la même île au large d'Anguilla, mais qui présentent des stratégies de reproduction très différentes. Ils ont constaté que les fous bruns s'alimentent de manière moins prévisible que les fous masqués, ce qui correspond à leur calendrier de reproduction asynchrone moins cohérent. Les résultats soulignent la variabilité des stratégies de recherche de nourriture et de reproduction chez les oiseaux marins tropicaux.

[Sea surface temperature, rather than land mass or geographic distance, may drive genetic differentiation in a species complex of highly dispersive seabirds](#) (2021) **Lucas Torres, Eric Pante,**

Jacob González-Solís, et al. *Ecology and Evolution* [11:14960–14976](#) Les auteurs ont mené une étude génétique sur le complexe d'espèces très répandu des petits puffins, qui comprend le puffin d'Audubon dans les Caraïbes. Ils ont constaté une forte différenciation entre les populations séparées par le continent africain et supposent que les populations atlantiques sont probablement originaires de l'océan Indien. Les auteurs suggèrent que la différenciation résulte principalement de la variation des températures de surface de la mer.

[Conservation Update and Action Plan: Conserving the Diablotin](#) (2021) **Jennifer Wheeler, Yvan**

Satgé, Adam Brown, et al. *International Black-capped Petrel Conservation Group*. Le Comité International pour la Conservation du Pétrel Diablotin propose un plan d'action actualisé pour la conservation du pétrel Diablotin. Ce document passe en revue les informations pertinentes recueillies sur l'espèce au cours de la dernière décennie et définit des stratégies pour sa conservation.



Cría de Fragatas Magníficas y Bobas Patirrojas en la isla del Monito, Puerto Rico (J.P. Zegarra)